
Examen final - Analyse fonctionnelle approfondie

On justifiera **CHAQUE** réponse.

Exercice 1.

1. On rappelle qu'un G_δ est un sous-ensemble d'un espace métrique qui peut s'écrire comme une intersection dénombrable d'ouverts. Donner un exemple de G_δ de $[0, 1]$, dense dans $[0, 1]$ et dont la mesure de Lebesgue est nulle.

Correction : on peut par exemple prendre l'ensemble des rationnels de $[0, 1]$, qu'on écrit comme l'intersection des $I_n = \bigcap_{m \in \mathbb{N}}]q_m - 1/n, q_m + 1/n[$ (qui sont des ouverts).

2. Une intersection dénombrable de G_δ dense est-elle dense ? (justifier une réponse positive ou donner un contre-exemple)

Correction : Une intersection dénombrable de G_δ est G_δ , et un G_δ n'est dense que si les ouverts sont eux-mêmes denses. Le théorème de Baire permet de conclure.

3. Une intersection non-dénombrable de G_δ dense est-elle dense ? (justifier une réponse positive ou donner un contre-exemple)

Correction : la réponse est NON. On peut par exemple écrire $\emptyset = \bigcap_{x \in]0, 1[} (]0, 1[- \{x\})$.

4. Soit f une application définie sur un espace métrique complet (X, d) , à valeurs réelles et semi-continue inférieurement. Montrer qu'il existe un ouvert non vide sur lequel f est majorée.

Correction : d'après le théorème de Baire, une union dénombrable de fermés d'intérieurs vides est d'intérieur vide. On suppose qu'il n'existe pas de tel ouvert et on considère l'intersection $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} \{f(x) \leq n\}$. Chacun des intervalles est fermé puisque f est s.c.i. et d'intérieur vide par hypothèse. Or cette union est en fait tout l'espace, puisque f est à valeur dans \mathbb{R} . D'où l'absurdité.

5. Soit $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$ deux suites, telles que $x_n \rightarrow x$ et $y_n \rightharpoonup y$.

- (a) Montrer que $\langle x_n, y_n \rangle \rightarrow \langle x, y \rangle$.

Correction : on utilise l'identité $\langle x_n, y_n \rangle - \langle x, y \rangle = \langle x_n - x, y_n \rangle + \langle x, y_n - y \rangle$. Le premier terme du membre de droite converge vers 0 par Cauchy-Schwartz et le second converge vers 0 par convergence faible de $(y_n)_{n \in \mathbb{N}}$.

- (b) On suppose seulement $x_n \rightharpoonup x$ et $y_n \rightharpoonup y$. Trouver un contre-exemple où $\langle x_n, y_n \rangle \not\rightarrow \langle x, y \rangle$.

Correction : on peut par exemple considérer l'ensemble des suites de carrés sommables, et les deux suites x et y avec $x = y$ et $x_n = (\delta_{m,n})_{m \in \mathbb{N}}$.

Exercice 2.

La notation u' désigne la dérivée de la fonction u .

Soit $f \in L^2([0, 1])$. On considère le problème de minimisation suivant :

$$\inf_{u \in H^1(0,1)} J(u),$$

avec $J(u) = \frac{1}{2} \int_0^1 (u'(t))^2 dt - \int_0^1 f(t)u(t)dt$.

1. On suppose que ce problème admet une solution u dans $H^1([0, 1])$. Montrer que u vérifie

$$\begin{cases} -u'' = f, & \text{p.p. sur } [0, 1], \\ u'(0) = u'(1) = 0. \end{cases}$$

Correction : la fonctionnelle à minimiser est Gâteaux-différentiable car ses deux termes le sont. On a de plus :

$$d_G J(u)[h] = \int_0^1 u'(t)h'(t)dt - \int_0^1 f(t)h(t)dt = [u'(t)h(t)]_0^1 - \int_0^1 (u''(t) + f(t))h(t)dt.$$

Puisque u est solution, elle annule la dérivée de Gâteaux. On a donc nécessairement u' nulle aux points 0 et 1 et $u'' + f$ est nulle p.p. sur $[0, 1]$.

2. Montrer que u appartient en fait à $H^2([0, 1])$.

Correction : u'' est, au signe près, partout égale à f qui est dans L^2 , elle est elle-même dans L^2 , ce qui revient à dire que u est dans H^2 .

3. Montrer que l'on a nécessairement

$$\int_0^1 f(t)dt = 0.$$

Correction : on a $\int_0^1 f(t)dt = -\int_0^1 u''(t)dt = -u'(1) + u'(0) = 0$.

4. Réciproquement, on suppose dans toute la suite que f vérifie $\int_0^1 f(t)dt = 0$.

(a) Montrer qu'on a :

$$\forall v \in H^1(0, 1), \|v - m(v)\|_2 \leq \|v'\|_2,$$

avec

$$m(v) = \int_0^1 v(t)dt.$$

Indication : On pourra écrire la quantité à bornée sous la forme d'une intégrale double.

Correction : On a $|v(t) - m(v)| = |\int_0^1 v(t) - v(s)ds| = |\int_0^1 \int_s^t v'(x)dx ds|$. On applique Cauchy-Schwartz à l'intégrale $\int_s^t v'(x)dx$, ce qui donne, en utilisant le fait que $|t - s| \leq 1$: $\int_s^t v'(x)dx \leq \|v'\|_2$. On obtient donc

$$|v(t) - m(v)|^2 \leq \left(\int_0^1 \|v'\|_2 \right)^2 = \|v'\|_2^2.$$

D'où le résultat, en intégrant par rapport à t .

- (b) Montrer que $|\int_0^1 f v| \leq \frac{1}{2}\|f\|_2^2 + \frac{1}{2}\|v - m(v)\|_2^2$.
Correction : on utilise le fait que $\int_0^1 f v = \int_0^1 f(v - m(v))$ puis l'inégalité de Young.
- (c) Dédurre des questions précédentes que l'infimum du problème initial est fini.
Correction : on a $J(v) \geq \frac{1}{2}\|v - m(v)\|_2^2 - \int_0^1 f v = \frac{1}{2}\|v - m(v)\|_2^2 - \int_0^1 f(v - m(v)) \geq -\frac{1}{2}\|f\|_2^2$.
- (d) Montrer que f admet une primitive F qui appartient à $L^2(0, 1)$.
Correction : on a, pour tout $t \in [0, 1]$, $|F(t)| \leq \int_0^1 |f| \leq \|f\|_2$, donc F est bornée et donc bien dans $L^2(0, 1)$.
- (e) Montrer que $J(v) \geq \|v'\|_2^2 + \frac{1}{2}\|F\|_2^2$.
Correction : on a, en intégrant par parties le 2nd terme de J , $J(v) = \frac{1}{2}\|v'\|_2^2 + \int_0^1 F v'$. On conclut par l'inégalité de Young.
- (f) Soit $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite minimisante pour ce problème. Montrer que les suites $(u'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(u_n - m(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ sont bornées dans $L^2(0, 1)$.
Correction : d'après la question précédente, $J(u_0) \geq J(u_n) \geq \|u'_n\|_2^2$. D'après une question précédente, $\|u_n - m(u_n)\|_2 \leq \|u'_n\|_2$. Donc les deux suites sont bornées.
- (g) En déduire que le problème considéré admet une solution
Correction : on conclut par Ascoli. La suite $(u'_n)_{n \in \mathbb{N}}$ étant bornée, la famille $(u_n - m(u_n))_{n \in \mathbb{N}}$ est équicontinue. Elle est de plus bornée par la question précédente. Il existe donc une sous-suite convergente $(u_{n_k} - m(u_{n_k}))_{k \in \mathbb{N}}$. Or $J(u_{n_k}) = J(u_{n_k} - m(u_{n_k}))$, puisque $\int_0^1 f(t) dt = 0$. Donc $(u_{n_k} - m(u_{n_k}))_{k \in \mathbb{N}}$ est bien une suite minimisante.
- (h) Y a-t-il unicité de cette solution ?
Correction : oui car la fonctionnelle est la somme d'une fonction strictement convexe et d'une fonction linéaire. Elle est donc strictement convexe.